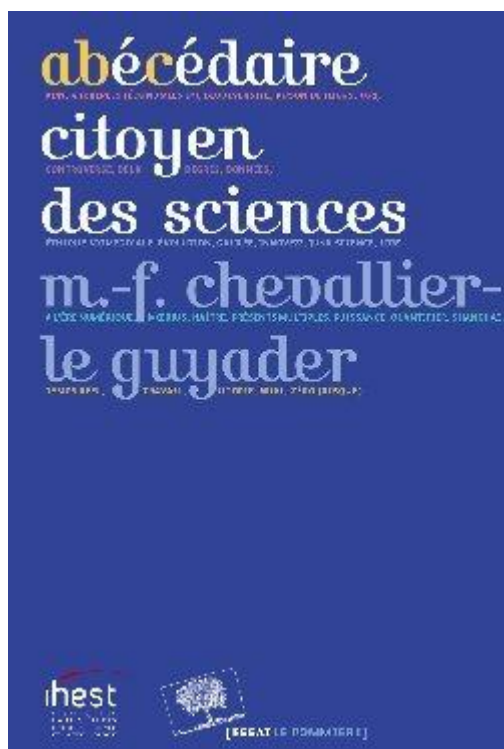


Un "abécédaire citoyen" pour partager les sciences

"La démocratie ne fonctionne que sur la base d'une décision éclairée que permet l'éducation". Or les états actuels doivent prendre des décisions sur les choix scientifiques et technologiques. Il est donc impératif que les citoyens soient éclairés sur les débats scientifiques. Et c'est ce à quoi prétend ce petit "abécédaire citoyen des sciences" publié par Le Pommier. En quelques pages il apporte des synthèses claires sur les enjeux des débats scientifiques actuels comme le changement climatique, la procréation ou encore l'évolution. Tous thèmes qui renvoient aux programmes et aux débats de la salle de classe...



"Mettre les sciences en culture n'a sans doute jamais représenté une exigence aussi pressante. Relier sciences et humanisme, replacer la démarche scientifique, ses controverses et sa rationalité au coeur du débat public, s'engager dans une diffusion large et réfléchie des sciences vers le plus grand nombre, développer de nouvelles formes de participation à sa production, traduire les sciences en train de se faire : autant de vrais défis pour nos sociétés confrontées à un rythme accéléré de changements technologiques et d'innovations de toute nature, dans l'économie comme les services".

Fondatrice de l'Institut des hautes études pour la science et la technologie (IHEST), Marie-Françoise Chevallier-Le Guyader livre avec cet abécédaire un outil pour que le citoyen s'empare un peu mieux des débats scientifiques.

Pour elle, "« mettre la science en culture » est avant tout un impératif lié à l'exercice de la citoyenneté dans nos démocraties. La notion de « démocratie » repose sur l'idée que les citoyens sont libres, qu'ils ont une égale capacité à se prononcer sur le destin de la Cité et qu'ils peuvent se déterminer selon la raison. La notion de « démocratie » est donc indissociable de celle d'« éducation » : la démocratie ne fonctionne que sur la base d'une décision éclairée que permet

l'éducation. Or les démocraties actuelles doivent prendre des décisions stratégiques concernant l'économie de la connaissance, les politiques scientifiques, le développement technologique. Sans la construction d'une véritable citoyenneté scientifique, qui suppose au minimum une appréhension la plus répandue possible des fronts de la recherche, la démocratie restera théorique."

Interrogée par le Café pédagogique, elle distingue la place du scientifique et de l'expert dans la société actuelle. Si le chercheur est encore relativement protégé, l'expert est touché dans l'opinion du même discrédit que le politique. "Nos concitoyens qui se méfient de plus en plus du politique se méfient des institutions et en viennent à se méfier de la sciences".

D'ADN à "zéro risque", l'abécédaire met en débat des notions qui renvoient toutes à des enjeux contemporains. Ainsi on croise l'évolution, les cybogs, le CO2 (et l'effet de serre), "naitre" avec toutes ses déclinaisons actuelles, ou encore la réalité virtuelle et le wiki.

Pour les auteurs, tous membres de l'IHES, publier cet abécédaire c'est plus que faire oeuvre de citoyenneté. "Sans un accès répandu à la science et au savoir, c'est non seulement la démocratie qui est menacée dans son principe même, mais également la science, en ce que le libre exercice de la recherche risque d'être entravé par des motifs qui n'ont rien de scientifique ou de rationnel", écrit Marie-Françoise Chevallier-Le Guyader.

Dans ce débat sur les sciences l'école a une place particulière, estime-t-elle. Notamment elle doit œuvrer au décloisonnement des disciplines et à la diffusion de la démarche scientifique. Cet abécédaire devrait y aider.

François Jarraud

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2017/05/23052017Article636311196789339616.aspx>